

COMPTAGE DE POINTS DE COURBES ELLIPTIQUE SUR DES CORPS FINIS

par DANIEL RESENDE

le 18 février 2017

RÉSUMÉ. — Il s'agit de la description de l'algorithme de René Schoof. Celui-ci fût le premier algorithme de comptage de points de courbes elliptique sur des corps finis en un temps polynomial ($O(\log^9 p)$).

Sommaire

Introduction.	2
§ 1. Courbes elliptiques sur \mathbf{F}_q	2
§ 2. Algorithme de Schoof	4
§ 2.1. Cas général.	4
§ 2.2. Amélioration de Schoof	4
§ 3. Étude de la complexité.	6
§ 4. Architecture du programme	6
§ 5. Résultats expérimentaux	6

Introduction

Les courbes elliptiques définissent une lois de groupe sur les corps finis \mathbf{F}_q qui est difficile pour le problème du logarithme discret. On retrouve par conséquent son utilisation dans plusieurs schémas cryptographiques comme Diffie-Hellman (avec ECDH) ou El-Gamal (avec ECDSA). Cependant, l'utilisation de schémas à l'aide de courbes elliptiques nécessite d'avoir un grand nombre premier qui divise l'ordre d'un sous-groupe cyclique de la courbe de $E(\mathbf{F}_q)$. Nous avons donc besoin de connaître le cardinal de $E(\mathbf{F}_q)$.

Il existe aujourd'hui de nombreux algorithmes de comptage de points d'une courbes elliptiques sur un corps finis \mathbf{F}_q :

- L'algorithme Baby Step Giant Step basé sur le théorème de Hasse,
- L'algorithme Schoof en 1985 que l'on va étudier dans ce mémoire,
- L'algorithme SEA [Schoof, Elkies, Atkin] en 1995 qui est une amélioration de l'algorithme de Schoof,
- L'algorithme de Satoh en 2005 basé sur le relèvement canonique sur les \mathbf{Z}_q -adiques,
- L'algorithme AGM [Mestre] basé sur le calcul de suites arithmetico-géométriques.

Dans ce projet, je vais vous présenter un algorithme de comptage de points de courbes elliptique sur des corps finis. Je me restreindrais à des corps finis \mathbf{F}_q avec $q = p^n$ et p premier différent de 2 et 3. Pour c'est deux derniers cas, l'algorithme est sensiblement le même.



FIGURE 1 – Portrait René Schoof

1 Courbes elliptiques sur \mathbf{F}_q

Soit \mathbf{F}_q un corps fini à p éléments de caractéristiques $p \neq 2, 3$.

Soit E une courbe elliptique définie sur \mathbf{F}_q . On obtient l'équation affine de Weierstraß :

$$y^2 = x^3 + ax + b \quad (1)$$

avec $a, b \in \mathbf{F}_q$ et $\Delta = -16(4a^3 + 27b^2) \neq 0$.

Définition 1.1. Soit Φ l'endomorphisme de Frobenius d'une courbe elliptique E tel que

$$\begin{aligned} \Phi : E(\bar{\mathbf{F}}_q) &\longrightarrow E(\bar{\mathbf{F}}_q) \\ (x, y) &\longmapsto (x^p, y^p). \end{aligned}$$

Définition 1.2 (Trace). Soit E une courbe elliptique sur \mathbf{F}_q . La trace de $E(\mathbf{F}_q)$ est l'entier $t = q + 1 - \#E(\mathbf{F}_q)$.

PROPOSITION 1.1

Soit la trace t de $E(\mathbf{F}_q)$, on a alors

$$\phi^2 - t\phi + q = 0 \quad (2)$$

THÉORÈME 1.1 (de Hasse)

Soit E une courbe elliptique sur \mathbf{F}_q et la trace t de $E(\mathbf{F}_q)$. On a

$$|t| \leq 2\sqrt{q}, \quad (3)$$

et par conséquent

$$|\#E(\mathbf{F}_q) - (q + 1)| \leq 2\sqrt{q} \quad (4)$$

Nous allons maintenant nous concentrer sur les sous-groupes de n -torsions $E[n]$ avec $n \in \mathbf{Z}_{\geq 1}$ tel que $p \nmid n$. Et on introduit la notion de polynôme de division.

Définition 1.3 (Polynôme de division). Soit $n \in \mathbf{Z}^*$, le polynôme de division ψ_n est la fonction polynôme de $K[E]$ de coefficient dominant n et de diviseur

$$\text{div}(\psi_n) = (E[n]) - n^2(\theta)$$

PROPOSITION 1.2 (Caractérisation du polynôme de division)

On construit le polynôme de division par récurrence sur $n \in \mathbf{Z}_{\geq 1}$:

1. $\psi_{-1}(X, Y) = -1$, $\psi_0(X, Y) = 0$, $\psi_1(X, Y) = 1$, $\psi_2(X, Y) = 2Y$,
2. $\psi_3(X, Y) = 3X^4 + 6aX^2 + 12bX - a^2$,
3. $\psi_4(X, Y) = 4Y(X^6 + 5aX^4 + 20bX^3 - 5a^2X^2 - 4bX - 8b^2 - a^3)$,
4. $\psi_{2n}(X, Y) = \psi_n(\psi_{n+2}\psi_{n-1}^2 - \psi_{n-2}\psi_{n+1}^2)/2Y$,
5. $\psi_{2n+1}(X, Y) = \psi_{n+2}\psi_n^3 - \psi_{n+1}^3\psi_{n-1}$,
6. $\psi_{-n} = \psi_n$.

Démonstration. Voir [?]. □

Dans l'algorithme de Schoof, nous utiliserons une variante du polynôme de division.

Définition 1.4. Soit $n \in \mathbf{Z}^*$, le polynôme f_n est une fonction polynôme de $K[E]$ définie par les relations suivantes :

$$f(n) = \begin{cases} \bar{\psi}_n(X, Y) & \text{si } n \text{ est pair} \\ \bar{\psi}_n(X, Y)/Y & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

où $\bar{\psi}_n$ est la réduction de ψ_n par les termes en Y^2 par l'équation (E).

PROPOSITION 1.3 (Caractérisation de f_n)

On construit f_n par récurrence sur $n \in \mathbf{Z}_{\geq 1}$:

1. $f_{-1}(X) = -1$, $f_0(X) = 0$, $f_1(X) = 1$, $f_2(X) = 2$,
2. $\psi_3(X) = 3X^4 + 6aX^2 + 12bX - a^2$,
3. $\psi_4(X) = 4Y(X^6 + 5aX^4 + 20bX^3 - 5a^2X^2 - 4bX - 8b^2 - a^3)$,
4. $f_{2n}(X, Y) = f_n(f_{n+2}f_{n-1}^2 - f_{n-2}f_{n+1}^2)$,
5.
$$f(n) = \begin{cases} \bar{\psi}_n(X, Y) & \text{si } n \text{ est pair} \\ \bar{\psi}_n(X, Y)/Y & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$
6. $f_{2n+1}(X, Y) = \psi_{n+2}\psi_n^3 - \psi_{n+1}^3\psi_{n-1}$,

Démonstration. Voir [?]. □

2 Algorithme de Schoof

2.1 Cas général

Cette algorithme consiste à calculer la trace du frobenius modulo tous les $l < l_{max}$ tel que l_{max} soit le plus grand nombre premier vérifiant :

$$\prod_{l \text{ premier, } p \nmid l}^{l_{max}} l > 4\sqrt{q}. \quad (5)$$

Une fois calculé la trace modulo toutes les l -torsions, on utilise le Théorème des Restes Chinois (CRT) pour obtenir la trace dans \mathbf{F}_q . Puis on utilise le théorème de Hasse pour avoir le cardinal de la courbe E sur \mathbf{F}_q .

THÉORÈME 2.1 (Algorithme de Schoof)

Voici le descriptif de l'algorithme de Schoof :

Algorithme 1 Algorithme de Schoof

Require: Une courbe elliptique E sur \mathbf{F}_q un polynôme quelconque.

Ensure: Le cardinal de $E(\mathbf{F}_q)$.

```

 $M \leftarrow 2, l \leftarrow 3;$ 
 $S \leftarrow \{(t \bmod 2, 2)\}; \{\text{Cas pour } l = 2\}$ 
while  $M < 4\sqrt{q}$  do
   $k \leftarrow q \bmod l;$ 
  for  $\tau = 0$  to  $\frac{l-1}{2}$  do
    if  $\forall P \in E[l], \phi^2(P) + [k]P = \pm[\tau]\phi(P)$  then
       $S \leftarrow S \cup \{(\tau, l)\}$  or  $S \leftarrow S \cup \{(-\tau, l)\}$  {Selon les cas}
      break;
    end if
  end for
   $M \leftarrow M * l;$ 
   $l \leftarrow \text{nextprime}(l);$  {Donne le prochain nombre premier après  $l$ }
end while
 $\forall t \in S, \text{trace} \leftarrow \text{CRT}(t);$  {Effectue le théorème des restes chinois}
return  $q + 1 - \text{trace}.$ 

```

Démonstration.

Cas mod 2 Dans ce cas, on cherche les points de 2-torsions, *i.e.* les points spéciaux de la courbes.

$$t = 1 \bmod 2 \Leftrightarrow \#E(\mathbf{F}_q)[2] = 1 \Leftrightarrow X^3 + aX + b \text{ est irréductible sur } \mathbf{F}_q \Leftrightarrow \text{pgcd}(X^3 + aX + b, X^q - X) = 1$$

□

2.2 Amélioration de Schoof

Dans son article original, Schoof (voir [tR85]) propose une amélioration possible de son algorithme.

- Si $\forall P$ nonzéro $\phi_l^2 P = \pm kP$ avec $q \equiv k[l]$
- Sinon on fait le cas général.

Algorithme 2 Algorithme de Shoof amélioré

Require: Une courbe elliptique E sur \mathbf{F}_q un polynôme quelconque.**Ensure:** Le cardinal de $E(\mathbf{F}_p)$.

```

 $M \leftarrow 2, l \leftarrow 3$ ;
 $S \leftarrow \{(t \bmod 2, 2)\}$ ; {Cas pour  $l = 2$ }
while  $M < 4\sqrt{q}$  do
   $k \leftarrow q \bmod l$ ;
  if  $\phi_l^2 P = \pm kP$  then
    if  $(\frac{k}{l}) = -1$  then
       $S \leftarrow S \cup \{(0, l)\}$ 
    else
      on recherche  $w$  tel que  $k = w^2 \bmod l$ 
      if  $\pm w$  est une valeur propre de  $\phi_l$  then
         $S \leftarrow S \cup \{(w, l)\}$  or  $S \leftarrow S \cup \{(-w, l)\}$  {Selon les cas}
      else
         $S \leftarrow S \cup \{(0, l)\}$ 
      end if
    end if
  end if
else
  for  $\tau = 0$  to  $\frac{l-1}{2}$  do
    if  $\forall P \in E[l], \phi^2(P) + [k]P = \pm[\tau]\phi(P)$  then
       $S \leftarrow S \cup \{(\tau, l)\}$  or  $S \leftarrow S \cup \{(-\tau, l)\}$  {Selon les cas}
      break;
    end if
  end for
end if
 $M \leftarrow M * l$ ;
 $l \leftarrow \text{nextprime}(l)$ ; {Donne le prochain nombre premier après  $l$ }
end while
 $\forall t \in S, \text{trace} \leftarrow CRT(t)$ ; {Effectue le théorème des restes chinois}
return  $q + 1 - \text{trace}$ .

```

3 Étude de la complexité

4 Architecture du programme

Pour rappel, ce programme est écrit avec le langage C et j'utilise la librairie FLINT. J'ai choisi de décomposer mon programme en trois parties :

- La fonction `main` qui récupère les arguments au près de l'utilisateur, et qui vérifie que les arguments donne une courbe elliptique sur \mathbf{F}_q . Elle se finit en affichant le cardinal de la courbe elliptique.
- La fonction `division_polynomial` remplit un tableau avec tous les polynômes de division. J'ai pris le parti de garder en mémoire tous les polynômes de division dans un tableau dynamique. En effet, on sait à l'avance que l'on aura au plus $lmax$ polynômes à calculer et on a besoin de nombreuses reprises des polynômes de division. De plus, c'est une récursivité à $\frac{n-2}{2}, \frac{n-1}{2}, \frac{n}{2}, \frac{n+1}{2}$ et $\frac{n+2}{2}$ (pour $k = 2n$ ou $k = 2n + 1$).

```
void division_polynomial(fq_poly_t *tab, fq_t a, fq_t b, fq_poly_t ecc,
    ulong k, fq_ctx_t fq)
```

ENTRÉE :

Tableau de Fq-polynôme `tab` et `k` la taille du tableau
Entiers `a, b` tels que $E: y^2 = x^3 + ax + b$ une courbe elliptique sur Fq
Fq-polynôme `eec` représentant la courbe elliptique
Corps fini `fq` à `q` éléments

SORTIE :

Tableau de Fq-polynôme `tab` rempli de `k` polynôme de division

- La fonction `schoof` crée un tableau de $lmax$ polynômes de division (remplie par la fonction `division_polynomial`), puis elle exécute l'algorithme de schoof. Et renvoie le cardinal de la courbe elliptique.

```
void schoof(fmpz_t card, fq_t a, fq_t b, fmpz_t q, fq_ctx_t fq)
```

ENTRÉE :

Entier `q` premier tel que Fq un corps fini à `q` éléments
Entiers `a, b` tels que $E: y^2 = x^3 + ax + b$ une courbe elliptique sur Fq

SORTIE :

Entier `card` tel que `card = #E(Fq)`

Par ailleurs, j'ai implémenté une fonction `fmpz_nextprime` qui renvoi le prochain nombre premier. En effet, cette fonction n'est pas inclut dans la librairie FLINT. Il est possible d'optimiser cette fonction, cependant dans notre cas les nombres premiers tester sont de l'ordre de $O(\log(q))$.

```
void fmpz_nextprime(fmpz_t rop, fmpz_t op)
```

ENTRÉE :

Entier `op` tel que `op > 2`

SORTIE :

Entier `rop`

```
void fmpz_nextprime(fmpz_t rop, fmpz_t op)
```

```
{
    fmpz_add_ui(rop, op, 2);
    while(!fmpz_is_prime(rop))
    {
        fmpz_add_ui(rop, rop, 2);
    }
}
```

5 Résultats expérimentaux

Références

- [tIF99] SMART N. BLAKE I. F., SEROUSSI G. *Elliptic curves in cryptography*, volume 265. Cambridge university press, 1999.
- [tR85] SCHOOF René. Elliptic curves over finite fields and the computation of square roots mod p . *Mathematics of computation*, 44(170) :483–494, 1985.
- [tR06] POMERANCE C. CRANDALL R. *Prime numbers : a computational perspective*, volume 182. Springer Science & Business Media, 2006.